

ANALYSE DU CONCEPT DE L'EMPREINTE EAU AU NIVEAU AGRONOMIQUE

par Jean-Paul **Bonnet**¹

L'analyse ici présentée porte spécifiquement sur le concept de l'empreinte eau en agriculture. Elle s'appuie sur le travail du groupe eau de l'AAF, qui a auditionné Mr Zimmer et a donné lieu à des débats contradictoires.

Le concept de l'empreinte eau est séduisant pour présenter de façon synthétique à la fois le niveau de tension sur l'eau dans un espace et à un moment donné. Il fournit également une estimation des prélèvements opérés par des populations.

Toutefois, l'analyse détaillée de la méthode, des données et plus encore des interprétations qui peuvent être faites des résultats a donné lieu à des interrogations et à de sérieuses réserves :

Peut-on évaluer de façon suffisamment précise pour être utilisable sur le plan opérationnel les consommations en eau des humains pour leur alimentation, de la plante à l'assiette, en passant éventuellement par l'animal et les IAA, tant les situations sont diverses ?

Peut-on additionner sans les pondérer des m³ d'eau dont les conditions d'accès sont si différentes ?

Comment prendre en compte le fait que, en l'absence d'activités humaines, de l'eau serait évapotranspirée par le couvert végétal dit « naturel » ?

L'eau évaporée par les plantes est-elle vraiment consommée ?

La ressource en eau est-elle si figée ?

Tant d'incertitudes incitent à la prudence.

Le terme même d'empreinte est-il adapté à la consommation d'eau ?

¹ Correspondant de l'Académie d'Agriculture de France, Adjoint au Directeur de CerFrance Yonne, Responsable qualité.